

La miséricorde : lieu de croissance pour la communauté



Comment vivre, comment comprendre la miséricorde ?

Souvent nous concevons la miséricorde comme quelque chose de passif. On voit toute la misère de l'homme et Dieu qui vient pour le racheter, pour le sauver. Mais la miséricorde de Dieu est donnée, oui, pour que nous puissions vivre, mais aussi afin qu'elle soit partagée. Si nous vivons par la miséricorde, nous devons aussi transmettre cette vie qui nous est donnée, la véhiculer les uns les autres.

Il serait très intéressant de prendre comme exemple la première communauté décrite dans les actes des apôtres. Souvent en lisant ce passage, nous disons « c'est idéal » « ce n'est pas possible » ... « ce sont des gens exaltés », mais peut être devrions nous le revoir sous un autre aspect. Je pense que vivre des choses pareilles, aujourd'hui c'est possible.

Ce qui permettait à la 1^{ère} communauté chrétienne de vivre cela, cet amour, cette vie, c'est ce qu'ils avaient présents dans leur cœur, dans leur tête, dans leurs pensées, le passage qu'ont vécu les disciples le jeudi Saint. La première communauté gardait dans son cœur le moment où Jésus se leva et lava les pieds de ses disciples. Je pense qu'il faut que dans ce geste, nous ne contemplions pas seulement un acte d'humilité de la part Dieu qui se met à côté des hommes, mais aussi un geste de miséricorde véridique.

Le mot miséricorde est un mot composé : il y a le mot « misère » pauvreté et « corde » le cœur. C'est l'idée en quelque sorte que les difficultés, les besoins de l'autre sont absorbés par le cœur, et assimilés et portés par l'amour que Dieu donne à l'homme.

Mais Jésus, le jeudi Saint dit « *je fais cela en tant que maître ... mais vous aussi vous devez faire de même* ». C'est la réponse à cette invitation qui permet la réalisation de la première communauté chrétienne. Ils étaient pleins de miséricorde, pleins d'amour les uns envers les autres, ils avaient compris que Dieu s'était fait proche d'eux, s'était fait compatissant avec eux. De même, si nous arrivons à saisir cette réalité, nous aussi nous pouvons rebâtir des communautés attrayantes, des communautés compatissantes, des communautés qui vivent une proximité : être avec l'autre.

Si nous arrivons à comprendre ce sens profond de la miséricorde, du don de soi, nous passerons de la peur d'être privé de quelque chose, d'être en manque, à la joie, la joie de voir que l'autre, grâce à notre présence, grâce à notre amour, est debout, il vit.

Il serait intéressant de relire, si vous avez le temps, le passage dit de l'hymne à l'amour, qui se trouve au chapitre 13 de la 1^{ère} lettre de Saint Paul apôtre aux corinthiens. On y dit « *j'ai beau parler toutes les langues,... j'ai beau être riche et partager tout cela aux pauvres mais si je n'ai pas la charité, je, ne suis rien* ». Essayez de relire ce magnifique passage et derrière le mot « charité » essayez de mettre « amour », essayez de mettre « miséricorde ». Ce mot « miséricorde » qui vient de Dieu afin que nous fassions comme lui, donner, devenir instrument de miséricorde pour l'univers entier.

GDO